Allemand. VI, Le son de la cloche

Numéro d'inventaire : 2020.22.724
Auteur(s) : Albert Prost
Type de document : travail d'élève
Période de création : 1er quart 20e siècle
Date de création : 1916 (entre) / 1918 (et)
Matériau(x) et technique(s) : papier ligné
Description : Copie simple, réglure de petits carreaux 0,4 cm, encre noire, crayon de bois. Prénom et nom de l'élève manuscrits en haut à gauche.
Mesures : hauteur : 30,5 cm ; largeur : 19,4 cm
Notes : D'après d'autres copies sur le même sujet: devoir d'allemand qui serait une version, note, remarques et appréciation du correcteur; en haut, quelques signes en sténographie, 2 dessins d'une tête au crayon.
Mots-clés : soutien scolaire (cours particuliers...)
Allemand
Filière : Lycée et collège classique et moderne
Lieu(x) de création : Dole
Historique : L'objet fait partie d'un ensemble témoignant de l'instruction à domicile, par correspondance, entre 1908 et 1924 environ, d'une fratrie de trois garçons : Albert né en 1901, André en 1904 et François en 1914. Leur père était notaire d'un canton pauvre et le lycée le plus proche était à Lons-le-Saunier, à 20 kms, trop loin pour être externe. Relativement modeste, la famille avait une culture littéraire assez riche, mais très encadrée par l'Eglise : Zola était à l'Index. Elle lisait La Revue des Deux Mondes. Le grenier était rempli de livres scolaires, parfois anciens, le Lhomond, par exemple, les Hommes illustres, Xénophon, des traductions mot à mot de classiques grecs ou romains. Dans la bibliothèque de la salle où la famille se tenait le soir, on trouvait tous les classiques français reliés, en éditions anciennes. Après leurs études domestiques, les trois frères ont été mis en pension au Collège Mont-Roland à Dole. Ce collège catholique a été dirigé par des jésuites, mais à l'époque ils étaient hors de France. Les trois frères semblent avoir obtenu sans difficulté le baccalauréat. C'était une famille de juristes. Gaston, le père, était licencié en droit. Son père, qui avait tenu l'étude de notaire avant lui, était docteur en droit, chose rare à l'époque. Albert et François ont donc « naturellement » fait leur droit jusqu'au doctorat qu'ils ont soutenu, Albert sur l'évolution démographique du département, François sur les cahiers de doléances. Albert s'est installé comme avocat, puis il a acheté une étude d'avoué, et a dû repartir à zéro en 1945 après sa captivité en Allemagne. La suppression des études d'avoué l'a conduit à devenir syndic de faillites. Après la Seconde Guerre mondiale, François a succédé à son père. Il a racheté les études de deux cantons voisins et l'un de ses fils lui a succédé, intégrant un office notarial du chef-lieu du département. André est devenu missionnaire dans l'ordre des Pères Blancs en Afrique et il a fait œuvre de pionnier dans l'étude des langues, publiant des dictionnaires et des grammaires, notamment du Dogon et de langues souvent menacées. // éléments biographiques tirés d'une note rédigée par Antoine Prost, fils d'Albert (consultable in extenso sur demande).
Autres descriptions : Nombre de pages : Non paginé.
Commentaire pagination : 1 p. manuscrites sur 2 p.

Langue : français
Voir aussi : http://www.inrp.fr/presse-education/revue.php?ide_rev=1836&LIMIT_OUVR=2790
https://www.cairn.info/revue-histoire-de-l-education-2015-2-page-29.htm

J. M. J.

Albert Pedel

Très joli. Malheureusement sans compris la poésie de ce fragment.

N. S.

C. S.

Allemand

Le son de la cloche –

Dans la terre, celle s'est relevé, la forme ~~est~~ empêt heureusement; est-ce que ce sera aussi beau au jour pour recompenser l'application et l'art? Si la ~~forme~~ fonte manquait? Si la forme sautait? Ah! peut-être, comme nous ouvrons, le mal nous a déja atteint!

C. S.

Nous confions au sombre sein de la ~~sainte~~ terre l'ouvrage de nos mains, le semeur séme sur semence et espère qu'elle germera pour l'abondance, d'après le conseil du ciel. Nous cachons en nous affligeant des semences encore plus précieuses dans le sein de la terre, et espérons, qu'il doit fleurir du tombeau pour un plus beau sort.

les semences ??

Depuis l'Eglise, lourdement et avec inquiétude, la cloche sonne un son de tombe. Sérieusement ses sons de tristesse accompagnent un passant à sa dernière demeure.

C. S.

Ah! voici son épouse, sa chère épouse. Ah c'est la mère fidèle que le noir prince des ténèbres arrache aux bras de son époux, à la troupe de ses tendres enfants qu'elle lui enfantait florissant qu'elle voyait croître avec un plaisir de mère à sa fidèle poitrine

à quoi tu rapporte-t-il?

C. S.